

Produit National Brut et structure du PIB

PNB

Introduisons maintenant un deuxième indicateur, le Produit National Brut (PNB). Le PNB mesure la production intérieure et extérieure totale d'un pays.

Il est égal au PIB majoré de la rémunération que les résidents reçoivent de l'étranger au titre du travail et du capital, et minoré des versements effectués à des non-résidents au même titre.

Les valeurs du PNB diffèrent donc légèrement de celles du PIB. Elles reflètent mieux la richesse nationale, et moins bien la production.

Des écarts sensibles peuvent apparaître pour les pays qui disposent d'importants avoirs financiers à l'extérieur, et dont le PNB est supérieur au PIB, ou, dans le sens inverse pour les pays fortement endettés, qui doivent prélever sur leur production intérieure le montant du remboursement des emprunts (capital et intérêts).

A titre d'exemple, le PNB de la Grèce était en 2011 inférieur de 5,3 % à son PIB, alors que pour la France les deux valeurs étaient à peu près égales

PNB et PIB

Il importe de noter que les valeurs du PIB et du PNB sont représentatives de l'activité au cours d'une année donnée, et ne sont pas représentatives de l'ensemble des biens ou de la richesse accumulées et disponibles dans un pays.

Pour pouvoir appréhender ces grandeurs, il serait nécessaire de disposer d'indicateurs dits « patrimoniaux », qui n'existent pas.

On sait, quand elle correspond à une transaction monétaire comptabilisée, repérer la production d'un bien ou d'un service, mais on ne connaît ni sa durée de vie, ni l'évolution de sa valeur.

C'est une des raisons pour lesquelles, malgré une rapide croissance économique récente, certains pays ayant atteint des niveaux de revenu par tête élevés font encore partie des Pays en développement.

Ce n'est que lorsqu'ils auront constitué un patrimoine comparable à celui des pays industrialisés qu'ils pourront être considérés comme développés.

Des indicateurs imparfaits

Par ailleurs, comme l'objectif fondamental du développement est d'améliorer les conditions de vie des populations, il importe de garder à l'esprit que aussi bien le PIB que le PNB ne prennent que

très imparfaitement en compte les aspects sociaux, et qu'en aucun cas donc, ils ne doivent être utilisés comme seule mesure du succès du développement.

En conclusion, les indicateurs dont on dispose pour mesurer l'activité économique d'un pays ne sont pas pleinement satisfaisants, loin s'en faut.

Ceci étant, comme on ne dispose le plus souvent de rien de mieux, force est d'essayer de faire le meilleur usage possible de ces grandeurs.

Précisons enfin que récemment, le PNB a été rebaptisé revenu national brut (RNB). Depuis 1993, c'est cet indicateur qui est utilisé dans comptabilité nationale française.

Structure du PIB

a) Eléments de la structure du PIB

Le PIB étant par construction un indicateur global, il ne donne aucune information sur le type d'activité économique ou sa répartition par branche.

Pour accéder à cette information, il est nécessaire de désagréger la valeur du PIB, ce qui peut être fait de plusieurs manières, en considérant des secteurs qui ont reçu diverses définitions, selon les pays, les époques et les préoccupations de l'analyste.

C'est ainsi qu'historiquement, on a longtemps considéré les trois secteurs classiques suivants : primaire, secondaire et tertiaire

Le Secteur primaire est l'ensemble des activités économiques productrices de matières premières, notamment l'agriculture et les mines.

Le Secteur secondaire est l'ensemble des activités économiques correspondant à la transformation des matières premières en biens productifs ou en biens de consommation.

Le Secteur tertiaire est l'ensemble des activités économiques produisant des services comme le commerce, les banques, les assurances, l'hôtellerie, le secteur de la santé par exemple...

Parmi ces trois secteurs, qui ne sont plus guère employés comme tels, seul le tertiaire reste encore considéré aujourd'hui,

b) Décomposition globale du PIB

Lorsqu'on n'a pas besoin d'une décomposition très détaillée, plutôt que de recourir à la séparation entre primaire et secondaire on préfère souvent de nos jours, regrouper dans le secteur industriel l'ensemble des activités manufacturières ainsi que :

- l'extraction minérale,
- les travaux publics,
- le bâtiment,
- l'énergie (c'est-à-dire les secteurs du gaz et de l'électricité
- et enfin l'eau,

quitte à identifier séparément le sous-secteur manufacturier.

Cette manière d'opérer correspond en effet mieux à la situation actuelle que la ventilation classique dans les trois branches précédentes.

c) Evolution de la structure du PIB

Cette figure montre l'évolution de la structure du PIB en France depuis la Révolution Française jusqu'en 2007.

Depuis 1950, la structure du PIB français a connu de fortes évolutions, le secteur agricole chutant de moitié, et le secteur des services augmentant de plus de 30 points, passant de 46 à 77%. Dans chaque secteur, les poids respectifs des diverses branches ont eux aussi fortement évolué (par exemple, le commerce ou les services marchands).